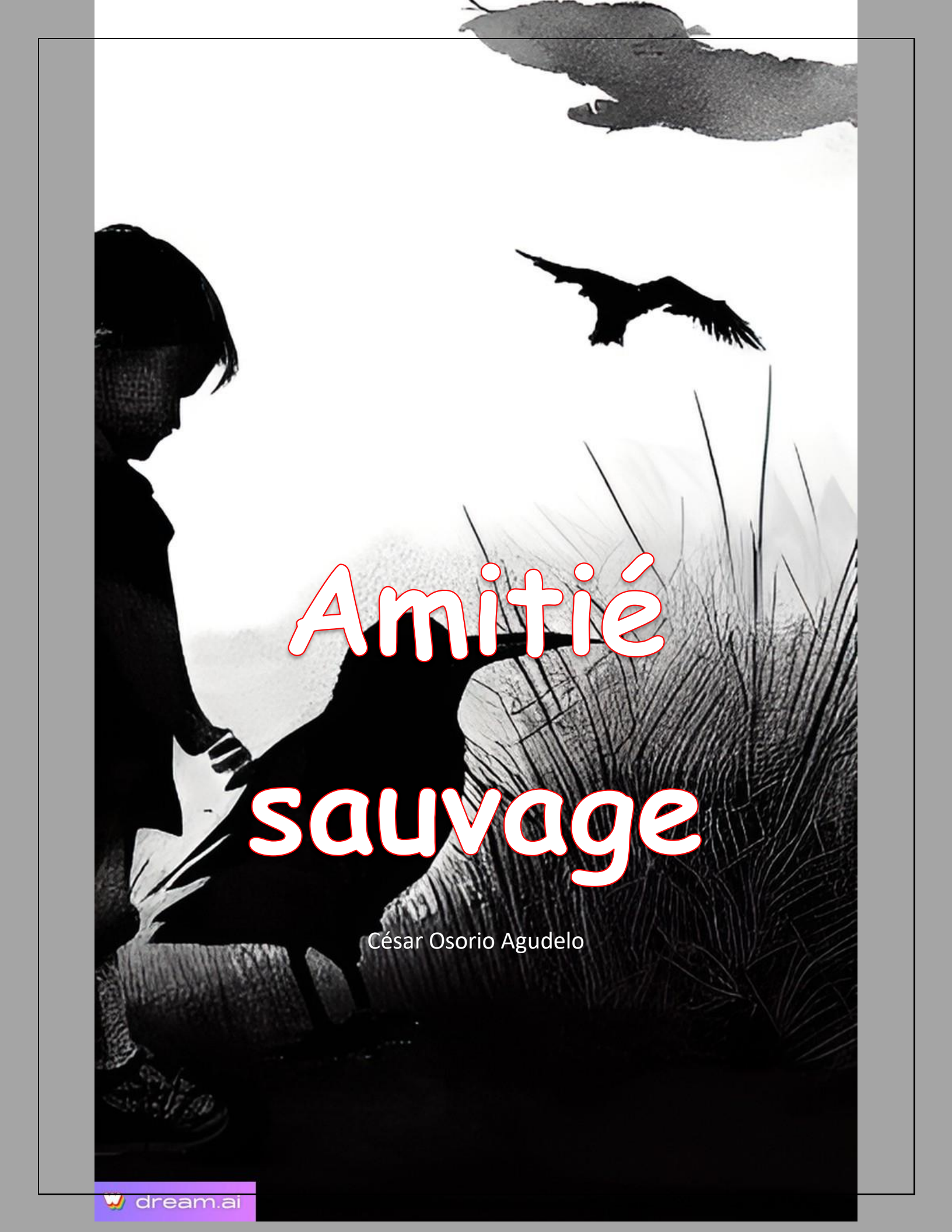




Amitié sauvage

César Osorio Agudelo

TABLE DE MATIÈRES

Chapitre I.....	3
Chapitre II.....	5
Chapitre III.....	8
Chapitre IV.....	11
Chapitre V.....	12

Chapitre I

Quand j'avais 11 ans, tous les vendredis après-midi, je sortais pour jouer avec mes amis. Nous jouions au football, à cache-cache, ou à tout ce qui nous venait à l'esprit. Un vendredi comme les autres, je suis sorti de l'école et je suis rentré en courant chez moi pour manger quelque chose, changer de vêtements et retrouver Jorge et Anderson qui m'attendaient déjà sur le trottoir devant ma maison pour aller au "parc" ou ce qu'il en restait, qui était derrière notre maison.

Ce vendredi-là, j'étais assez rapide, plus rapide que Jorge et Anderson, car quand je suis sorti de chez moi, ils n'étaient pas en train de m'attendre. J'ai donc décidé d'aller au parc en premier et de dire à ma mère de les informer quand ils arriveraient chez moi. Je suis arrivé au parc et il était aussi désert que d'habitude. On pouvait entendre le vent couper les toboggans rouillés et des gouttes d'eau tomber sur les balançoires depuis une tuyauterie légèrement cassée.

J'ai décidé d'attendre Anderson et Jorge à l'ombre. Je pensais avec impatience :

-J'espère qu'ils arriveront bientôt.

Malgré la lumière du jour, c'était un peu effrayant.

Après 10 minutes, j'ai commencé à avoir peur et j'ai pensé :

-S'ils n'arrivent pas dans les 5 prochaines minutes, je rentrerai chez moi.

Soudain, j'ai senti des doigts froids sur ma nuque, et j'ai sursauté et crié profondément en me retournant pâle.

-Donc c'est ici que tu étais, hein ?", me dit Jorge pendant qu'Anderson derrière lui se tenait le ventre de douleur de rire autant.

-Oui, ça fait déjà une demi-heure, pourquoi vous avez mis autant de temps ?", a dit Anderson.

Jorge a répondu : "Nous sommes arrivés en retard de l'école, aujourd'hui c'était le tour de Jorge pour le nettoyage.

- Eh bien, qu'est-ce qu'on va jouer aujourd'hui ? On n'a pas beaucoup de temps avant qu'il fasse nuit

Je leur ai demandé.



-Et alors ? On peut jouer à cache-cache quand il fait nuit ! Ce sera encore plus amusant !

Jorge a immédiatement répondu.

Je suis resté silencieux, ce qu'ils ont compris comme un oui. J'avais peur, je ne voulais pas jouer la nuit, mais je ne voulais pas qu'ils se moquent de moi pour être peureux, donc j'ai décidé de rester pour jouer avec eux ce soir.

Chapitre II

Après quelques heures à jouer au football, le soleil commençait à se coucher. J'espérais que Jorge et Anderson avaient oublié l'idée de rester jouer, mais j'ai réalisé que ce n'était pas le cas lorsque Jorge a crié :

-Prêts ? Je vais commencer à compter, ne sortez pas tant que je ne vous ai pas trouvés !"

Eh bien, je dois courir et me cacher, mais je ne veux pas rester caché trop longtemps, donc je vais me cacher en évidence, et quand ils me trouveront, je dirai : "Oh, quelle malchance". Oui, c'est sûr que ça les trompera.

J'ai couru et je me suis caché derrière une porte rouillée appuyée contre un mur en briques, et je me suis assuré de laisser ma chaussure à l'extérieur pour que Jorge la voie. Au loin, j'ai vu Anderson, sans un brin de peur, sauter dans un puits peu profond et se couvrir d'un grand morceau de carton.

- Wow, c'est vraiment une bonne cachette, je ne pense pas que Jorge pourrait le trouver facilement...

-3...2...1, prêt ou non, j'arrive !

S'écria Jorge et son écho résonna sur chacun des murs gris qui recouvraient le parc.

Je croisai les doigts et attendis que Jorge vienne de ce côté du parc, ce qu'il ne fit évidemment pas, il prit exactement la direction opposée. À ce moment-là, je commençais à m'inquiéter un peu, ma jambe tremblait et je frissonnais à cause du froid métal de la porte qui frottait contre mon dos. J'avais froid et commençais à sentir un picotement dans ma jambe.

-Qu'est-ce que c'est ?

C'était une blatte de la taille d'une clé qui montait le long de ma jambe. Je n'ai pas pu m'empêcher de crier et de sortir en courant de ma cachette, sans oublier de me cogner la tête contre la porte qui me cachait.

-Hahaha, qu'est-ce qui s'est passé ? Je t'ai dit de ne pas sortir avant que je te trouve.

Dit Jorge en essuyant ses larmes de rire et en s'approchant de moi.

-Je n'aime pas ce jeu, et tu le sais.

-Allez, César, ce n'est rien, c'est amusant. Viens, accompagne-moi chercher Anderson.

-Si je te dis où il est, on partira d'ici ?

-Eh bien, puisque tu ne veux pas continuer à jouer, ça ne serait pas amusant. D'accord, mais on va lui faire une bonne frayeur.

Nous nous approchons lentement du puits qui se trouvait au milieu du parc, et enlevant le morceau de carton, nous avons crié ensemble à pleins poumons :

-Aaaaaaaaaaah!

-Aaaaaaaaaaah! Comment saviez-vous que j'étais ici ?

-Demande à César, dit Jorge.

- Je m'en fous, sortez-moi d'ici, je pensais que ce n'était pas si profond mais je n'arrive pas à atteindre le bord.

Jorge et moi avons essayé mais nous n'avons pas réussi à le sortir de là.

-César, va chercher une corde ou quelque chose qui nous aide à l'aider, pendant ce temps, j'essaierai de le remonter.

-Quoi ? Pourquoi moi ?

-Tu as triché, maintenant tu y vas, dépêche-toi, il est tard et j'ai très faim.



Chapitre III

Je déteste qu'on profite de moi simplement parce que je suis le plus jeune. J'ai parcouru le parc, mais je ne trouvais pas de corde nulle part, jusqu'à ce que je me rappelle d'une petite cabane cachée dans un coin du parc, où vivait le gardien il y a bien longtemps. J'ai marché jusqu'à y arriver, en espérant que la porte soit ouverte, à ma grande surprise, il n'y avait pas de porte.

- Ça doit être la porte arrière, derrière laquelle je me suis caché tout à l'heure. Je suis entré dans la cabane, tremblant de froid et de peur, les yeux mi-clos pour ne pas voir quelque chose d'effrayant. J'ai fouillé partout, mais je n'ai trouvé aucune corde nulle part.

-Mieux vaut que je m'en aille d'ici, j'ai très peur et je perds mon temps...

C'est alors, juste avant de partir, que j'ai entendu un grincement, mais ce n'était pas un grincement métallique, c'était différent, ça sonnait comme quelque chose... de vivant.

Et puis je l'ai vu, un petit corbeau à quelques centimètres de mon pied gauche, ce n'était pas un bébé mais il n'était pas assez grand pour être adulte. Au début j'ai eu encore plus peur, mais ensuite j'ai réalisé qu'il avait plus peur que moi, il se couvrait le visage avec son aile, mais ça ne se voyait pas bien, ça avait l'air cassé.

Je ne sais pas encore comment j'ai fait, mais voir cet être si vulnérable a éveillé quelque chose en moi, et comme si je n'avais pas ressenti de peur constante au cours des trois dernières heures, je me suis agenouillé et l'ai pris dans mes mains, avec délicatesse pour ne pas blesser davantage son aile. Et sans me rappeler pourquoi j'étais allé dans cette cabane, je suis sorti de là en trotinant prudemment vers mes amis, qui étaient déjà surpris de m'attendre.

- Où es-tu resté si longtemps ? Jorge m'a aidé à sortir, car tu as mis trop de temps.

-Désolé, j'ai oublié la corde, j'ai trouvé ça.

J'ai tendu mes mains et leur ai montré le corbeau impuissant. Inutile de dire qu'ils n'ont pas du tout aimé ça.

-Lâche ça, c'est dégoûtant, pourquoi l'as-tu pris ? - m'a dit Jorge avec dégoût.

-Il était blessé et très faible, je ne voulais pas le laisser seul.

-Eh bien, il était seul pour une raison, les corbeaux sont solitaires, tu aurais dû le laisser là-bas.

-Bien sûr que non, je vais l'emmener à la maison pour lui donner quelque chose à manger.

-Wow, ils avaient raison, tu es fou - me dit Anderson en se retournant en vers Jorge et en partant entre eux.

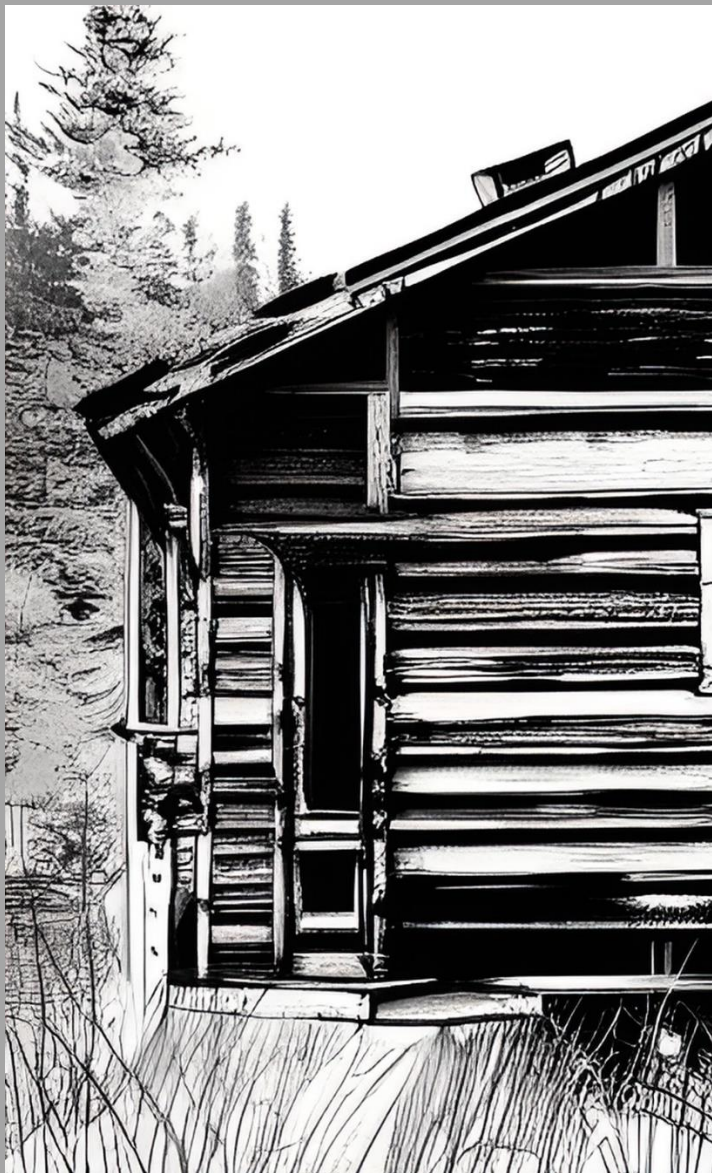
-Ne t'inquiète pas mon ami, je m'inquiète pour toi, je vais te ramener chez moi pour voir ce que je peux faire pour toi.

Il a fallu environ 5 minutes pour arriver chez moi, je ne suis pas encore assez grand pour avoir mes propres clés, alors j'ai sonné à la porte et j'ai attendu que ma mère ouvre.

-César, pourquoi tu as mis autant de temps... qu'est-ce que c'est ?

-C'est un corbeau, je l'ai trouvé blessé dans le parc, désolé, je ne voulais pas le laisser seul.

-Oh, ne t'inquiète pas mon chéri, c'est très attentionné de ta part. viens, allons voir ce que nous pouvons faire pour lui.



Chapitre IV

Ma mère a toujours été comme ça, elle ne serait pas capable de tuer une mouche si cela dépendait d'elle. Ce soir-là, elle m'a aidé à m'occuper du corbeau, nous lui avons donné à manger, à boire et nous nous sommes assurés qu'il avait un endroit chaud pour dormir.

-Il ne semble pas que son aile soit cassée, elle semble juste blessée.

Dit ma mère en examinant son aile.

-Magnifique ! Tu penses qu'il pourra voler de nouveau demain ?

-Je le crois, mais aujourd'hui il doit se reposer, la nourriture et l'eau l'aideront beaucoup.

-Merci maman, j'ai cru avoir fait une erreur en l'amenant, Jorge et Anderson m'ont dit de le laisser tomber.

- Tu as fait ce qui était juste, tu as un bon cœur. Chaque fois que quelqu'un a besoin de notre aide, nous devons être prêts à l'aider, car à tout moment, cela pourrait être nous. Ne t'inquiète pas pour tes amis, je suis sûre qu'ils l'apprendront à un moment donné.



Chapitre V

Le lendemain, je me suis levé tôt et comme nous n'avions pas d'école, je suis allé en courant pour voir comment allait le corbeau. Je suis allé dans la cour de notre maison et il n'était plus là. L'assiette de nourriture était vide ainsi que le verre d'eau.

-On dirait que nous avons fait du bon travail.

A dit ma mère derrière moi, je ne l'avais pas entendue se lever.

-J'espère que oui, je veux juste qu'il aille bien.

-Il ira bien, en fait, Jorge et Anderson sont venus, ils veulent jouer avec toi avant de partir ce soir.

-Puis-je y aller ?

-Bien sûr, mon chéri.

En réalité, je n'avais pas tellement envie de jouer avec eux, mais de savoir que le corbeau était beaucoup mieux me rendait un peu plus heureux. Alors je me suis préparé et je suis sorti en courant vers le parc, où nous nous retrouvons toujours, et ils m'attendaient là.

-Bon, tu t'es débarrassé de cet oiseau ?

A demandé Jorge avec dédain.

-Non, bien sûr que non, ma mère et moi l'avons soigné pendant la nuit, et aujourd'hui il allait beaucoup mieux, je ne l'ai pas vu, mais il a pu voler de notre cour.

-Eh bien, au moins tu n'auras plus à t'inquiéter pour cette chose laide, on va jouer ? - M'a demandé Anderson.

-Ok, amenez le ballon.

En chemin vers le petit terrain du parc, nous avons parlé et ri, oubliant le sujet du corbeau, nous avons parlé de dessins animés et d'école. J'allais devant avec Anderson, lorsque soudain nous avons entendu Jorge crier derrière nous, terrifié et pâle.

Un serpent s'enroulait autour de sa jambe, montant jusqu'à son genou. La peur s'est de nouveau emparée de moi, ainsi qu'Anderson, car nous n'étions pas capables de bouger, nous ne savions pas quoi faire.

Mais, de nulle part, une ombre noire tomba du ciel, et avec une vitesse incroyable, attrapa le serpent et le lança à plusieurs mètres de nous. C'est alors que nous nous sommes tous rendus compte de cela, et nous nous sommes regardés les uns les autres, sans prononcer un seul mot. Et comme si ma peur avait été emportée, je me suis agenouillé une fois de plus, attendant qu'il s'approche de moi, mais non, il a décidé de partir, pas avant de me donner un regard froid et fulminant que j'ai senti jusque dans mes os.

- Je sais que vous vous souvenez de moi.

J'ai dit alors que mes amis me regardaient encore sous le choc. Je les ai regardés et j'ai vu dans leurs yeux qu'ils avaient compris, c'était l'orgueil qui les empêchait de parler. Mais pour éviter de se disputer une fois de plus, j'ai demandé :

-Et bien, on ne devait pas jouer ?

FIN



Toutes les images dans ce texte ont été créées par l'auteur avec l'aide du site web Wombo.

<https://dream.ai/create>